

LA HALLE AUX BAISERS

MONOLOGUE EN VERS

Dit par Mlle REICHEMBERG, de la Comédie Française.

DESSIN DE WILLETTE.

Achille MÉLANDRI (1845-1905)

1883

Texte établi par Paul FIEVRE, juillet 2019

Publié par Ernest et Paul Fièvre, Juillet 2019

LA HALLE AUX BAISERS

MONOLOGUE EN VERS

Dit par Mlle REICHEMBERG, de la Comédie Française.

DESSIN DE WILLETTE.

A. MELANDRI

PARIS, PAUL OLLENDORF, ÉDITEUR, 28 bis, rue de
Richelieu, 28 bis.

Imprimerie RAOUL BONNET et Cie, 38 rue de Chateaudun.

1883. Tous droits réservés

PERSONNAGES

UNE FEMME.

LA HALLE AUX BAISERS

[UN HOMME].

L'Enfant-Dieu qui préside aux tendres rendez-vous,
Prenant ma main, me dit : « Madame, voulez-vous
Venir visiter mon royaume ?

5 - Partons ! » Et nous voici dévorant les chemins,
Rapides, pour parler la langue des humains,
Comme des chevaux d'Hippodrome.

Laissant bien loin de nous la grand'ville, Paris,
Nous volions, escortés par les Jeux et les Ris,
10 (Les pleurs aussi... prêts à s'épandre ;)
Je sentais que mon coeur battait en désarroi
Alors que, suspendue au bras du joli roi,
J'entrai dans le pays du Tendre.

- Regarde ! dit Éros ; c'est "La Halle aux baisers"
15 « Lorsqu'on sent des désirs l'un par l'autre aiguisés,
On y vient. J'ai pour chaque peine
Un baiser spécial plus doux que le velours,
Caressant et léger, fine fleur des mamours.
Tu vois? Ma demeure en est pleine...»

20 « Or va, tourne, reviens et circule à loisir,
Grapille, chippe, prends : c'est à toi de choisir.
Tu peux piller mes étalages.
Reine pour tout un jour, à toi l'avidé essaim,
Avec leurs aiguillons s'ébattant sur ton sein,
Des caresses folles ou sages. »

25 « À toi le bec béant, qu'aux jours du renouveau,
La colombe amoureuse offre à son tourtereau,
Le doux bacio d'Italie,
Le Kiss anglais, si long, qu'on meurt en le donnant,
Et celui que ravit l'insecte bourdonnant
30 À la rose de mai jolie! »

Il avait disparu. - Je m'avançai d'un pas...
Hélas ! Je crus marcher au-devant du trépas :
Sifflant comme un noeud de vipères,
Je vis, dragons-gardiens du seuil éblouissant,
35 Le baiser de Judas, horrible, se dressant,
Et le baiser des belles-mères.

J'eus peur ! Il en venait par les quatre chemins

Bacio : baiser en italien.

De toutes les couleurs solennels baise-mains
Des galantins faisant la roue,
40 Baisers d'amour vendus, honteux d'un tel affront.
Baisers d'ami, baisers de prêtre, sur le front,
Baisers de frère, sur la joue.

Celui que la promesse accorde au fiancé,
Un baiser tout de blanc et d'azur nuancé
45 - Couleur de ciel et de nuages -
M'apparut, évoquant à mes yeux attendris
Les serments emportés par les ans défleuris,
Doux rêves passés... ô mirages !

À côté, j'admirai, teint d'un rose éclatant
50 Le baiser alangui, fiévreux, inquiétant,
Qui s'attarde, revient, lutine,
Lorsque, - la marguerite étoilant les prés verts, -
Musette, en folâtrant découvre le revers
De sa robe de mousseline.

Et, tout auprès, je vis les baisers empourprés,
55 Plus rouges que les plis des étendards sacrés
Ou que la robe des cerises ;
Plus rouges que la mer aux baisers du soleil ;
60 Plus rouges que la rose ouvrant son coeur vermeil,
Pâmée aux caresses des brises.

Or, comme je frôlais leurs doux nids apaisés,
Voilà que j'ameutai ces essaims de baisers,
Vrai réveil d'oiseaux à l'aurore :
65 Car, me couvrant partout, avec de jolis bruits,
D'un vol audacieux, tous ces croqueurs de fruits
Semblaient crier : Encore, encore !...

Espérant échapper, je courus me blottir
Dans un coin où venaient chanter et retentir
De vieux airs enfantins et mièvres...
70 Ô surprise, ô bonheur ! J'étais chez les bébés :
Leurs gros baisers offerts, et jamais dérobés,
Tout joyeux me sautaient aux lèvres.

- « C'est à toi de choisir, » avait dit Cupidon,
75 Mon choix est fait. Messieurs, je demande pardon
Pour la fin de cette équipée :
Mais, de tous les baisers, certes, le plus charmant,
C'est celui que bébé garde pour sa maman,
Et puis... celui de sa poupée.

FIN

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].